

Chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **47 (1983)**

Heft 187-188

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHRONIQUE

VIE DE LA SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE ROMANE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE ROMANE

Aix-en-Provence, le vendredi 2 septembre 1983

L'Assemblée générale de la Société de Linguistique romane, convoquée régulièrement par le Président dans la *Revue de Linguistique romane* (tome 46, 1982, p. 513) et au moyen d'une lettre circulaire datée du 15 juin 1983 et adressée à tous les membres individuels, s'est tenue à l'Université de Provence à Aix-en-Provence, à l'occasion du XVII^e Congrès international de Linguistique et Philologie romanes, le vendredi 2 septembre 1983, à 17 h.

La séance à laquelle ont participé 116 membres (auxquels il y a lieu d'ajouter 10 membres votant par procuration et 36 votes par correspondance) a été présidée par M. Eugenio Coseriu, Président de la Société, assisté de MM. Max Pfister et Aurelio Roncaglia, Vice-présidents, ainsi que des membres du Bureau et du Conseil : MM. Antoni Badia i Margarit, Kurt Baldinger, Bernard Pottier, membres d'honneur, Georges Straka, Secrétaire-administrateur, Gilles Roques, Secrétaire-trésorier, Germán Colón, Albert Henry, Gerold Hilty, Mme Maria Iliescu, MM. Robert Martin, Cesare Segre, Conseillers.

1^o RAPPORT MORAL.

M. Coseriu, Président, ouvre la séance et, après avoir rappelé l'ordre du jour de l'Assemblée et exprimé les remerciements de la Société à l'Université de Provence pour son accueil, invite M. Straka, Secrétaire-administrateur, à présenter son rapport sur l'activité de la Société depuis la dernière Assemblée en 1980.

RAPPORT DE M. G. STRAKA

Il y a trois ans, vous m'avez fait l'honneur de me confier l'administration de la Société et de sa *Revue* et de me charger ainsi de la difficile succession de deux grands aînés, Adolphe Terracher, fondateur de la Société en 1924, alors qu'il enseignait à Strasbourg, et Mgr Gardette, savant éminent, rassembleur des romanistes, ami à toute épreuve, que beaucoup d'entre vous ont encore connu.

Mon prédécesseur direct, Gaston Tuillon, que j'ai le plaisir de saluer ici de nouveau parmi nous, a tout fait, durant six années, pour maintenir le haut niveau de la *Revue*, ainsi que les traditions de la Société, que nos aînés avaient su créer, et je m'efforce d'en faire autant.

Cette année, c'est un double anniversaire dont nous devons tout d'abord nous souvenir : le 30^e anniversaire du Congrès de Barcelone, premier véritable congrès des romanistes après la guerre, et de la renaissance de notre Société. Le congrès de Barcelone, admirablement organisé, en 1953, par notre ami Antoni Badia, a donné le ton à nos réunions triennales ; il est devenu le modèle de tous nos congrès ultérieurs. A Barcelone, il y a trente ans, se sont manifestées, la première fois pour notre génération, la grande et belle solidarité des romanistes, et une étonnante atmosphère de fraternelle amitié et d'unité spirituelle romane. Ceux parmi vous qui y ont assisté — mais nous ne sommes plus très nombreux — s'en souviennent et ne me démentiront sûrement pas. C'est donc dans cette atmosphère de ferveur que les efforts de John Orr, de Gardette, de Wartburg, de Badia ont abouti et, contre le souhait de certains de nos maîtres d'alors, ont réussi à faire renaître la Société de Linguistique romane après un long silence des années de guerre et d'après-guerre au cours desquelles elle a failli sombrer. Je tenais à vous rappeler ces deux anniversaires qui, en fait, n'en font qu'un et qui ont de l'importance pour l'histoire des études romanes contemporaines.

A. — LES SOCIÉTAIRES. En 1924, l'année de sa fondation, la Société groupait 118 membres, inscrits de la main d'Oscar Bloch dans un vieux cahier conservé dans nos archives. Après sa renaissance, en 1953, nous étions 305 ; aujourd'hui, nous sommes 1076. Depuis le dernier congrès, à Palma de Mallorca, notre nombre n'a guère augmenté (1071 en 1980), et cela s'explique : nous avons reçu plusieurs dizaines de nouvelles adhésions, mais elles ont tout juste compensé les décès (19), les quelques démissions (8), les radiations, malheureusement trop nombreuses (une trentaine), pour le non-paiement de la cotisation pendant plus d'un an, ou parce que la revue nous est revenue avec mention « n'habite plus à l'adresse indiquée ».

Le nombre de 1076 que je viens de vous donner se divise en deux parts à peu près égales : 534 membres individuels et 542 institutions (bibliothèques, instituts, etc.). A ces chiffres, il faut ajouter 20 abonnements anonymes transmis par des librairies, de sorte que notre revue a été distribuée, l'an passé, à 1096 exemplaires. Nous tirons maintenant à 1300 exemplaires ; il faut toujours garder environ 20 % du tirage pour des ventes ultérieures.

Aujourd'hui, 52 nations des cinq continents sont représentées à la Société, au lieu de 48 en 1980 :

a) Si l'on s'en tient aux membres individuels, ils sont répartis entre 35 pays, dont 9 pays groupent plus de 20 membres : la France (146 sociétaires), l'Allemagne Fédérale (47), l'Italie (45), l'Espagne (35), la Belgique (33), le Canada (33), la Suisse et les Etats-Unis (chacun avec 25 sociétaires), le Brésil (22).

b) Si l'on tient compte aussi des institutions, 12 pays groupent plus de 20 membres. En plus des pays énumérés, ce sont : la Grande-Bretagne avec 57 membres, le Japon avec 32, les Pays-Bas avec 31. Notons que les Etats-Unis ont en tout 138 membres, ce qui les classe en seconde place, derrière la France (217 membres).

Au cours des trois dernières années, près d'une vingtaine de confrères nous ont quittés, et vous voudrez bien, en souvenir d'eux, observer une minute de silence :

Andreas Blinkenberg (Aarhus)	Bernard M. Pohoryles (New York)
Jean Deroy (Utrecht)	Thomas B. W. Reid (Oxford)
Jean-Claude Dinguirard (Toulouse)	Paul Robert (Paris)
Leiv Flydal (Oslo)	Giuseppe Rossi (Naples)
Charles-Théodore Gossen (Bâle)	Manuel Sanchis Guarner (Valencia)
Anton Grad (Ljubljana)	Friedrich Schürr (Fribourg en Br., puis Constance)
Erik O. von Kraemer (Helsinki)	Monique de Taeye-Henen (Anvers)
Halina Lewicka (Varsovie)	Carlo Tagliavini (Padoue)
Robert Lorient (Dijon)	Robert-Léon Wagner (Paris)
Hugo Plomteux (Louvain)	

Notre revue vient de publier un article nécrologique à la mémoire de Charles-Théodore Gossen, ancien conseiller de notre Bureau (t. 47, 1983, 265-269). Il serait souhaitable que les sociétaires aient à cœur de nous signaler les décès des confrères dont ils sont au courant, et de nous adresser des articles nécrologiques rappelant la personnalité et l'œuvre de ceux qu'ils ont le mieux connus.

B. — LA REVUE. Mon prédécesseur, Gaston Tuailon, avait préparé, dès avant le Congrès de Palma, les deux fascicules de 1980, de sorte que je n'ai assuré la direction effective de la revue qu'à partir de 1981. Au moment où Mgr Gardette avait pris soin de la revue en 1954, celle-ci ne dépassait pas 250 pages annuelles. Progressivement, elle a grossi pour arriver, au moment de son dernier rapport en 1971 au congrès de Québec, à une moyenne de 450 pages. Ensuite, elle a atteint, certaines années, plus de 500 pages, mais il y a trois ans, Gaston Tuailon notait, avec mélancolie, que, pour des raisons financières, on ne pouvait guère dépasser 480 pages par an (*RLiR* 44, 1980, 423). Or, depuis, après une nouvelle baisse à 436 pages en 1980, il nous a été possible de publier 526 pages en 1981, 514 en 1982 — au total 1476 pages en trois années — et, cette année, le premier fascicule, récemment paru, et qui a 270 pages, laisse présager que nous arriverons de nouveau à un volume semblable. Cette augmentation du nombre de pages a pu s'effectuer à la suite de deux mesures prises par le bureau : 1° Les prix de l'Imprimerie Protat étant devenus trop élevés et ayant dépassé nos possibilités financières, nous avons changé d'imprimerie au début de l'année 1981, très peu de temps d'ailleurs avant la liquidation de la vieille imprimerie de Mâcon ; depuis, la revue s'imprime, à notre plus grande satisfaction et à un prix plus abordable, à l'Imprimerie Régionale, à Strasbourg. 2° Par

deux fois, malgré une légère augmentation de la subvention du C.N.R.S. en 1982 (13.000 F au lieu de 12.000 F), nous avons été amenés à relever le montant des cotisations et de l'abonnement, ce dont nous nous excusons, mais nous n'avons pu faire autrement.

Notre revue publie — vous le savez — des articles, des comptes rendus et des chroniques. Dans le rapport mutuel de ces trois sections, il y a eu un certain changement dont beaucoup de sociétaires nous ont félicité. Depuis trois ans, nous avons réussi à grossir la section de comptes rendus et de modifier aussi le genre de ceux-ci dans ce sens que, dans la mesure du possible, les auteurs ne se contentent pas d'une simple présentation des ouvrages sans commentaire et sans appréciation critique.

a) Articles. Dans les trois derniers tomes, nous avons publié au total 44 articles, sur 975 pages, et quatre bibliographies, sur 155 pages (celles de la linguistique romane en U.R.S.S., du rhétoroman, du dalmate, des manuscrits de dictionnaires gascons ne figurant pas dans la bibliographie de Wartburg). Ces 48 travaux sont l'œuvre de 40 auteurs, qui se répartissent ainsi : 15 sont français, 5 sont de Grande-Bretagne, 3 sont espagnols, 2 allemands, 2 canadiens, 2 israéliens, 2 italiens, 2 roumains, 2 des Etats-Unis, 2 yougoslaves, 1 belge, 1 suisse, 1 de l'U.R.S.S. A ces 48 articles s'ajoute la notice bibliographique de notre confrère Ake Grafström publiée, pour son 65^e anniversaire, par deux jeunes confrères de Heidelberg, R. Düchting et F. Möhren.

Mes prédécesseurs n'ont cessé de répéter — et je ne puis faire autrement — que la revue est ouverte à tous les sociétaires, sans distinction de nationalité, ni d'orientation doctrinaire, à condition que les contributions qui nous sont proposées soient des études sérieuses de haut niveau scientifique, et non de vulgarisation, qu'elles ne tombent pas dans la polémique personnelle, qu'elles soient rédigées dans une langue romane, de préférence en espagnol, en italien ou en français, qu'elles soient présentées de façon acceptable pour l'imprimeur, qu'elles ne soient pas d'une longueur excessive.

Au cours de ces trois années, les études publiées ont porté le plus souvent sur le français — 27 articles, ce qui peut paraître une proportion trop forte — tandis que, parmi les 17 autres, 4 ont été consacrés à des questions de linguistique romane comparée, voire de latin vulgaire, 4 au roumain, 3 à l'espagnol (dont un à l'espagnol américain), 2 à l'ancien occitan, et un à chacun des parlers ou langues suivants : l'italien, l'istroroman, le catalan, le francoprovençal, le français québécois. On aura peut-être remarqué que les trois derniers volumes contiennent, par rapport aux précédents, davantage d'études philologiques sur des textes et d'études sur les états anciens des langues romanes (au moins sept), ce qui n'est naturellement pas à blâmer. Pour ce qui est de la langue des articles, là encore, le français prédomine ; seulement quatre contributions sont rédigées en italien et trois en espagnol.

b) Comptes rendus. Au total, on a recensé 128 ouvrages et revues, et ces comptes rendus occupent 313 pages au total ; d'année en année, le nombre

d'ouvrages retenus augmente : 21 en 1980, 35 en 1981, 72 en 1982 ; on peut y ajouter les 28 comptes rendus parus dans le fascicule de janvier-juin 1983. Beaucoup de ces comptes rendus, très substantiels, apportent de précieux compléments, voir d'importantes corrections aux ouvrages recensés. Je me félicite d'avoir pu constituer, avec une aide efficace de Gilles Roques, une équipe de collaborateurs disposés à écrire de sérieux comptes rendus critiques. Je compte 42 auteurs différents qui nous ont fourni ces 128 comptes rendus ; il s'agit de 25 confrères français, 4 allemands, 4 belges, 3 canadiens, 2 suisses, 1 italien, 1 portugais, 1 roumain, 1 suédois, 1 yougoslave. Les contributions à la section de comptes rendus peuvent aussi être rédigées dans l'une ou l'autre des trois langues romanes mentionnées.

c) Chronique. Sous ce titre nous continuons à publier des nouvelles de notre Société, l'annonce des congrès, des nécrologies. Cette section reste relativement réduite : comme au cours de la période précédente, elle n'occupe, dans les trois derniers volumes, que 25 pages au total.

d) Le dernier fascicule, de janvier-juin 1983, dont je viens de mentionner la récente parution et que vous avez pu consulter — si vous ne l'avez pas encore reçu chez vous — ici à l'exposition organisée par le congrès, réunit huit articles sur 164 pages, 28 comptes rendus écrits, sur 98 pages, par 14 auteurs appartenant à 6 pays et deux notices dans la chronique, une sur l'œuvre de notre confrère bulgare Thomas S. Thomov à l'occasion de son 90^e anniversaire, l'autre étant la nécrologie déjà mentionnée de notre ami défunt Charles-Théodore Gossen. Ce dernier fascicule apporte des contributions de 14 nouveaux collaborateurs : 4 auteurs d'articles dont 2 Britanniques, un Espagnol et un Bulgare, et huit auteurs de comptes rendus.

C. — AUTRES ACTIVITÉS. Notre Société continue à être affiliée à la Fédération Internationale de Langues et Littératures Modernes, bien que la cotisation annuelle de 150 \$ (environ 1.200 F au taux actuel) — elle sera de 200 \$ l'an prochain — pèse lourd dans notre budget et que la Société ne tire pratiquement aucun bénéfice de cette affiliation.

Le Bureau de la Société gère le prix Albert Dauzat, fondé par Mme Dauzat en souvenir de son mari pour récompenser « un travail de dialectologie ou de linguistique portant sur tout ou partie du domaine gallo-roman ». Ce prix de 1.000 F (ce qui est modeste, vu la valeur actuelle de notre monnaie) est attribué tous les deux ans. Jusqu'à présent, il a été décerné douze fois — la dernière fois, au Congrès de Palma, à M. Jean Lanher (prix 1979) — et vous trouverez les noms de ses douze titulaires dans le fascicule publié à l'occasion du présent congrès et que vous avez dû recevoir. Les prix de 1981 et de 1983 viennent d'être attribués par le Bureau et M. le Président vous annoncera tout à l'heure le résultat de notre vote.

Notre Société s'occupe aussi de l'organisation des congrès triennaux de linguistique et de philologie romanes : elle décide du siège de ces congrès qui,

depuis le premier, organisé par Terracher à Dijon, il y a 55 ans (en 1928), nous ont conduits successivement dans neuf pays romans : cinq fois en France (Dijon 1928, Bordeaux 1934, Nice 1937, Strasbourg 1962, et celle fois-ci à Aix), trois fois en Italie (Rome 1932, Florence 1956, Naples 1974), trois fois en Espagne, dont deux fois en Catalogne (Barcelone 1953, Madrid 1965, Palma de Mallorca 1980), une fois dans chacun des pays suivants : en Europe, en Suisse (1930), en Belgique (1951, mais c'était un congrès de « philologie moderne », et non de linguistique romane), au Portugal (1959), en Roumanie (1968), et dans la nouvelle Rumania, au Québec (1971) et au Brésil (1977). Nous ne savons pas encore où se tiendra notre prochain congrès, mais une fois de plus, il faut regretter que Paris soit la seule capitale des pays romans dont l'Université n'a encore jamais reçu les romanistes. Je profite de l'occasion pour remercier l'Université de Provence à Aix de son accueil et de la bonne organisation de ce XVII^e congrès ; il a pu être réalisé essentiellement grâce au dévouement et à l'esprit de solidarité romane de notre confrère Jean-Claude Bouvier.

J'ai mentionné, il y a quelques instants, le fascicule intitulé « Société de Linguistique romane, liste des membres » que nous publions tous les trois ans à l'occasion de nos congrès, et qui, outre la liste des membres avec leurs fonctions et leurs adresses (qui semble être appréciée par nos confrères), contient le texte de nos statuts, quelques renseignements sommaires sur l'histoire de la Société, la liste de ses présidents, vice-présidents, administrateurs et trésoriers successifs, la composition du Bureau en exercice, ainsi que la liste des congrès avec des indications concernant les *Actes*. Le fascicule de cette année, qui vous a été distribué ces jours-ci, a pu être publié — malheureusement avec beaucoup de fautes de frappe — grâce au concours matériel très appréciable du Trésor de la Langue française à Nancy.

J'ai commencé mon rapport en vous rappelant deux anniversaires de trente ans qui marquent des événements favorables, heureux, pour la communauté des romanistes. Mais, cette année, il y a aussi, pour nous, un autre anniversaire, douloureux celui-ci, le 10^e anniversaire du décès de Mgr Gardette. Pour le commémorer, le Bureau de la Société, sur proposition de plusieurs sociétaires, amis, confrères, élèves du disparu, a pris la décision de réunir en un volume l'ensemble de ses articles de géographie linguistique, domaine de prédilection de ses recherches et dont il a été un des maîtres. Ce volume de 830 pages vient de paraître sur souscription et avec le généreux concours de la Fondation Georges Guichard ; vous l'avez vu exposé ici au Congrès. La souscription est close, depuis quelque temps déjà, mais vous pouvez vous procurer encore cet ouvrage à un prix réduit (200 F) au Secrétariat du Congrès. Après le 15 septembre, il sera en vente à un prix plus élevé à la Librairie Klincksieck à Paris.

D. — CONCLUSION. J'ai terminé, mes chers confrères, mon rapport sur nos efforts et nos réalisations au cours des trois années écoulées et je ne puis conclure autrement qu'en reprenant la conclusion du dernier rapport rédigé par Pierre Gardette en 1971 : « Nous espérons que notre Société a pu répondre aux

vœux de ses fondateurs : grouper les romanistes, publier une revue de linguistique romane, organiser des congrès triennaux, et par dessus tout, servir l'idéal d'une Romania studieuse et fraternelle ».

Le rapport du Secrétaire-administrateur ne donne lieu à aucune remarque et est approuvé à l'unanimité des membres présents et représentés.

2^e RAPPORT FINANCIER pour la période du 1^{er} janvier 1980 au 15 juillet 1983.

Le Président invite ensuite M. Roques, Secrétaire-trésorier, à présenter un commentaire de son rapport financier, le texte imprimé de ce rapport ayant été distribué aux sociétaires au début de la séance. Voici ce texte :

A) COMPTES D'EXPLOITATION DE LA REVUE

I. Année 1980

RECETTES

Reliquat de l'année 1979	785,80 F	
Abonnements et cotisations :		
— 128 à 80 F (ancien tarif)	10.240,00 F	
— 731 à 120 F (nouveau tarif)	87.720,00 F	
		<hr/>
		97.960,00 F
Vente de volumes anciens	11.359,64 F	
Subvention du C.N.R.S. pour 1980	12.000,00 F	
		<hr/>
TOTAL des RECETTES		122.205,44 F

DEPENSES

Publication et diffusion de la Revue		
— fasc. 173-174	58.523,69 F	
— fasc. 175-176	57.686,96 F	
		<hr/>
		116.210,65 F
Extraits d'auteurs		
— fasc. 173-174	1.380,00 F	
— fasc. 175-176	1.243,44 F	
		<hr/>
		2.591,44 F
Petites fournitures	247,10 F	
Liste des membres	2.006,25 F	
		<hr/>
TOTAL des DEPENSES		121.055,44 F

BALANCE

RELIQUAT	1.150,00 F
----------------	------------

(MILLE CENT CINQUANTE FRANCS).

II. Année 1981

RECETTES

Reliquat de l'année 1980	1.150,00 F	
Abonnements et cotisations :		
— 520 cotisat. et abonnements à 120 F	62.400,00 F	
— 380 cotisat. et abonnements à 140 F	53.200,00 F	
		<hr/>
		115.600,00 F
Vente de volumes anciens	13.000,00 F	
Subvention du C.N.R.S.	12.000,00 F	
		<hr/>
TOTAL des RECETTES		141.750,00 F

DEPENSES

Publication et diffusion de la Revue		
— fasc. 177-178	69.402,14 F	
— fasc. 179-180	69.887,94 F	
		<hr/>
		139.290,08 F
Extraits d'auteurs		
— fasc. 177-178	1.139,55 F	
— fasc. 179-180	1.041,00 F	
		<hr/>
		2.180,55 F
Petites fournitures	1.165,00 F	
		<hr/>
TOTAL des DEPENSES		142.635,73 F

BALANCE

Dépenses	142.635,73 F	
Recettes	141.750,00 F	
		<hr/>
DEFICIT	885,73 F	
(HUIT CENT QUATRE-VINGT-CINQ FRANCS SOIXANTE-TREIZE CENTIMES).		

III. Année 1982

RECETTES

Abonnements et cotisations :		
— 540 cotisat. et abonnements à 140 F	80.600,00 F	
— 400 cotisat. et abonnements à 150 F	60.000,00 F	
		<hr/>
		140.600,00 F

Vente de volumes anciens (200 F par volume moins 20 % de remise aux libraires, soit 160 F)	7.845,00 F	
Ristourne de 10 % sur la vente des volumes anciens réimprimés par Kraus : année 1982	1.155,00 F	
Subvention du C.N.R.S. pour 1982	13.000,00 F	
		<hr/>
TOTAL des RECETTES		162.600,00 F
DEPENSES		
Déficit de l'année 1981	885,73 F	
Publication et diffusion de la Revue		
— fasc. 181-182, janvier-juin 1982 ...	67.579,27 F	
— fasc. 183-184, juillet-déc. 1982	86.742,77 F	
		<hr/>
		154.322,04 F
Extraits d'auteurs		
— fasc. 181-182	1.141,00 F	
— fasc. 183-184	1.783,00 F	
		<hr/>
		2.924,00 F
Petites fournitures, timbres	2.800,00 F	
		<hr/>
TOTAL des DEPENSES		160.931,77 F
BALANCE		
Recettes	162.600,00 F	
Dépenses	160.931,77 F	
		<hr/>
RELICUAT	1.668,24 F	

(MILLE SIX CENT SOIXANTE-HUIT FRANCS VINGT-QUATRE CENTIMES).

IV. Année 1983

(jusqu'au 15 juillet 1983)

RECETTES		
Reliquat de 1982	1.668,24 F	
880 abonnements et cotisations à 150 F et 190 F ..	147.294,42 F	
		<hr/>
TOTAL des RECETTES		
à la date du 10 juillet 1983		148.962,66 F
DEPENSES		
Avance pour l'achat de titres pour le fonds Dauzat	2.000,00 F	
BALANCE provisoire		
RECETTES	148.962,66 F	
DEPENSES	2.000,00 F	
		<hr/>
EN CAISSE		146.962,66 F

(CENT QUARANTE-SIX MILLE NEUF CENT SOIXANTE-DEUX FRANCS SOIXANTE-SIX CENTIMES).

B) COMPTES D'EXPLOITATION DU CAPITAL DE LA SOCIETE
pour la période du 30 mars 1980 au 10 juillet 1983

RECETTES

Reliquat en caisse en date du 30 mars 1980 (voir le rapport présenté au Congrès de Palma)		1.264,84 F
Intérêts et coupons détachés		
juin 1980	196,85 F	
juillet 1980	157,48 F	
août 1980	26,00 F	
septembre 1980	302,40 F	
octobre 1980	216,00 F	
		898,73 F
juin 1981	196,90 F	
juillet 1981	157,52 F	
septembre 1981	302,40 F	
octobre 1981	216,00 F	
		872,82 F
janvier 1982	522,00 F	
juin 1982	196,85 F	
septembre 1982	302,40 F	
octobre 1980	216,00 F	
janvier 1983	552,00 F	
juin 1983	196,90 F	
		2.016,15 F
		5.052,54 F
REMBOURSEMENT D'OBLIGATIONS		
août 1980, 4 Caisse foncière	400,00 F	
juillet 1981, 4 ELF FRANCE	2.000,00 F	
		2.400,00 F
Vente des Mélanges G. STRAKA 10 ex. à 120 F		1.200,00 F
Vente des « Poèmes du XVIII ^e s. »		600,00 F
Vente des Tables de la Revue		1.200,00 F
Souscription aux Etudes de géogr. linguistique de Gardette :		
221 ex. à 150 F		33.150,00 F
Avance sur les recettes de la Revue pour l'achat de titres		2.000,00 F
		45.602,54 F
TOTAL des RECETTES		45.602,54 F

DEPENSES

Achat d'obligations le 15 janvier 1981		
2 Emprunt d'Etat janvier 1981		4.000,00 F
Achat d'obligations, le 1 ^{er} juin 1983		
1 Emprunt Sapar		4.985,00 F
Droits de garde au CIAL 1980	58,80 F	
1981	58,80 F	
1982	58,80 F	
		<hr/>
		180,46 F
Acomptes versés à l'Impr. Régionale pour les Etudes de Gardette ..		35.000,00 F
		<hr/>
TOTAL des DEPENSES		44.165,00 F

BALANCE

RECETTES	45.602,54 F
DEPENSES	44.165,46 F
	<hr/>
EN CAISSE	1.437,12 F

(MILLE QUATRE CENT TRENTE-SEPT FRANCS DOUZE CENTIMES).

AVOIR EN TITRES (Fonds Albert Dauzat) :

obligations françaises déposées (les quatre premières lignes) au C.I.A.L.
et (la dernière ligne) à la Société Nancéienne de Crédit Industriel

3 France Crédit Foncier de 1.000 F, valeur boursière	2.302,00 F
2 Emprunts d'Etat janv. 1981 de 2.000 F	4.403,00 F
5 Pechiney de 500 F	1.933,00 F
3 Paris Rhin-Rhône de 1.000 F	2.501,00 F
1 Emprunt Sapar	5.000,00 F
	<hr/>
TOTAL de l'avoir en titre (valeur boursière)	16.139,00 F

(SEIZE MILLE CENT TRENTE-NEUF FRANCS).

C) RECAPITULATION

A la date du 15 juillet 1983 :

EN CAISSE : A) exploitation de la Revue	146.962,66 F
B) capital	1.437,12 F
	<hr/>
	148.399,78 F
AVOIR EN TITRES	16.139,00 F
	<hr/>
TOTAL	164.538,78 F

(CENT SOIXANTE-QUATRE MILLE CINQ CENT TRENTE-HUIT FRANCS
SOIXANTE-DIX-HUIT CENTIMES).

Répartition de la somme de 164.538,78 F	
— aux Chèques postaux Strasbourg 524-09 (dernier extrait de compte du 4 juillet 1983)	23.199,26 F
— au C.I.A.L. Strasbourg 100 02 185 643 (dernier extrait de compte du 30 juin 1983)	32.594,16 F
— à la Société nancéienne de crédit industriel 69 338 60 41 (dernier extrait de compte du 13 juillet 1983)	4.780,40 F
et 05938 60 42 D (dernier extrait de compte du 27 juin 1983)	87.825,96 F
— titres en dépôt au C.I.A.L.	11.139,00 F
à la Société nancéienne de crédit industriel	5.000,00 F
TOTAL	164.538,78 F

Ces comptes, accompagnés de pièces justificatives, ayant été soumis aux commissaires aux comptes, MM. Arveiller et Möhren, ceux-ci les ont approuvés en ces termes :

Nous soussignés, commissaires aux comptes, après avoir examiné les comptes ci-dessus avec les documents les accompagnant, certifions leur exactitude et donnons quitus au Secrétaire-trésorier de la Société de Linguistique romane.

Aix-en-Provence, le 1^{er} septembre 1983.

Raymond Arveiller, Frankwalt Möhren.

Le Président demande aux sociétaires de donner leur avis sur le rapport financier. Celui-ci ne donne lieu à aucune observation et est approuvé par l'Assemblée.

3° PRÉVISIONS BUDGÉTAIRES.

M. Roques présente également le budget de l'année 1983, qui s'élèvera approximativement, du moins pour la *Revue*, à la somme de 186.000 F, et les prévisions budgétaires pour les deux années suivantes ; ces budgets seront vraisemblablement à majorer chacun de 10 % au moins. L'Assemblée adopte ces budgets prévisionnels sans discussion.

4° ÉLECTIONS.

M. Coseriu aborde le sujet des nouveaux membres du Bureau et du Conseil de la Société. Conformément aux statuts, il y a lieu de procéder à l'élection d'un nouveau Président, éventuellement d'un Vice-président (en cas de l'élection d'un Vice-président à la présidence de la Société) et de six conseillers en remplacement de ceux qui avaient été élus, il y a six ans, à l'Assemblée générale de Rio de Janeiro (v. *RLiR* 41, 1977, p. 468).

Avant d'ouvrir le scrutin, le Président se fait l'interprète du Bureau qui s'est prononcé à l'unanimité en faveur de la candidature de M. Aurelio Roncaglia à la présidence de la Société et en faveur de l'élection de M. Albert Henry, Conseiller sortant, comme membre d'honneur du Bureau. En outre, M. Coseriu, Président sortant, est proposé par M. Roncaglia, au nom du Bureau unanime, à l'élection de membre d'honneur. Ces trois propositions sont très largement approuvées par un vote à bulletins secrets.

Un poste de Vice-président étant devenu ainsi vacant, M. Robert Martin, Conseiller, est élu, selon la proposition du Bureau, Vice-président à la place de M. Roncaglia.

Les Conseillers à remplacer étant par conséquent sept, et non six, l'Assemblée a élu, toujours par bulletins secrets, les confrères suivants parmi la dizaine de ceux que le Bureau lui avait proposés :

MM. Bouvier, Dees, Herman, Limentani, Quilis, Tuillon, Wilmet. Toutefois, M. Tuillon s'étant désisté pour des raisons personnelles, il a été remplacé par M. Carvalho qui avait réuni le plus de voix après les sept sociétaires élus.

Le Président donne ensuite la parole à M. Straka qui demande à l'Assemblée de restituer, conformément à l'art. 6 des Statuts, l'ancien poste de Secrétaire-administrateur adjoint afin d'être secondé, comme l'a jadis été Mgr Gardette (v. *RLiR* 29, 1965, p. 433), pour la rédaction de la *Revue*. Trois sociétaires (MM. Monfrin, Bouvier et Lecoy) expriment alors des réserves sur la régularité du procédé, cette question n'ayant pas été inscrite à l'ordre du jour. Après des interventions de MM. Straka, et, surtout, Albert Henry, l'Assemblée donne satisfaction à la demande de M. Straka se prononçant en faveur de la restitution du poste en question et en élisant dans ce poste, sur sa proposition et par bulletins secrets, M. Gilles Roques.

M. Pierre Rézeau est en même temps élu Secrétaire-trésorier en remplacement de M. Roques (*).

Le Bureau et le Conseil sont donc ainsi composés :

Président d'honneur : M. Iorgu Iordan.

Membres d'honneur : MM. Manuel Alvar, Antoni Badia i Margarit, Kurt Baldinger, Manuel de Paiva Boleo, Eugenio Coseriu, Maurice Delbouille, Albert Henry, Bernard Pottier, Gerhard Rohlf, Alexandru Rosetti.

Président : M. Aurelio Roncaglia.

Vice-Présidents : MM. Robert Martin et Max Pfister.

(*) M. Rézeau, qui n'était pas présent à l'Assemblée, ni au Congrès, n'a pas accepté cette charge et le Bureau se trouvant, pour des raisons matérielles et financières, dans l'impossibilité d'organiser une élection par correspondance, MM. Roques et Straka ont consenti à continuer de s'occuper provisoirement, en plus de leurs tâches, de la trésorerie de la Société.

Secrétaire-administrateur : M. Georges Straka.

Secrétaire-administrateur adjoint : M. Gilles Roques.

Secrétaire-trésorier : M. X.

Conseillers : MM. Jean-Claude Bouvier, José Gonçalo Herculano de Carvalho, Germán Colón, A. Dees, Joseph Herman, Gerold Hilty, Mme Maria Iliescu, MM. Alberto Limentani, Ivan M. Lope Blanch, Antonio Quilis, Jean Roudil, Cesare Segre, Marc Wilmet.

5° SIÈGE DU XVIII^e CONGRÈS.

M. Coseriu reprend la parole pour informer les Sociétaires que le Bureau n'a reçu, jusqu'à présent, aucune invitation ferme pour le siège du prochain congrès en 1986, mais que trois possibilités peuvent être envisagées: Trêve, ancienne capitale de l'Empire romain, située aux confins de la Roumanie actuelle ; la Suisse ; l'Université de Palerme. Le nouveau Bureau est chargé par l'Assemblée de prospecter ces possibilités en poursuivant des pourparlers avec les confrères des Universités concernées, et de choisir lui-même, dans les meilleures conditions, le lieu du prochain congrès. Dès qu'une décision aura été prise à ce sujet, la *RLiR* le fera savoir aux Sociétaires.

6° PRIX ALBERT DAUZAT.

L'Assemblée est informée que le Prix Dauzat a été attribué, pour les années 1981 et 1983, par le Bureau et le Conseil réunis, aux confrères suivants :

Prix 1981 à M. Gérard Taverdet pour l'ensemble de ses recherches dialectologiques sur le domaine bourguignon et notamment pour son ouvrage « Les patois de Saône-et-Loire » (1980) et son « Atlas linguistique et ethnographique de Bourgogne » (3 volumes, 1975, 1977, 1980) ;

Prix 1983 à M. Frankwalt Möhren pour ses ouvrages sur le renforcement affectif de la négation par l'expression d'une valeur minimale en ancien français (1980) et sur la formation du vocabulaire français technique de l'agriculture depuis le moyen âge jusqu'à la Révolution (1983), ainsi que pour sa collaboration au *Dictionnaire étymologique de l'ancien français* de Kurt Baldinger.

7° DIVERS.

M. Coseriu fait approuver par l'Assemblée l'envoi de télégrammes à MM. Iordan, Delbouille, Rohlf et Rosetti pour leur exprimer l'attachement de la Société et le regret unanime qu'ils n'aient pu assister au Congrès.

La séance est levée à 19 h 30.

DEUXIÈME COLLOQUE
SUR LES LANGUES ET LES LITTÉRATURES D'OÏL
DE L'OUEST DE LA FRANCE

Ce colloque, dont le thème est *l'eau et les activités qui en dépendent*, aura lieu à l'Université de Nantes du 16 au 18 février 1984. Il sera placé sous la présidence de MM. Kurt BALDINGER et Jacques CHAURAND. Les communications traiteront des problèmes de langue et de littérature se rapportant à la mer, aux cours d'eau et aux canaux, aux marais, etc., avec tout ce qui s'y rapporte : vie des populations, navigation, pêche, chasse, hydronymie.

Les inscriptions sont à adresser à M. Pierre Gauthier, 28, rue de Rome, 44300 Nantes (France).

COLLOQUE INTERNATIONAL RABELAIS

Plusieurs spécialistes assignent à la naissance de Rabelais la date probable de 1483. A l'occasion de ce demi-millénaire, le Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance de Tours, en collaboration avec l'Université François-Rabelais, organise un Colloque International consacré à Rabelais, du *lundi 24 septembre* (après-midi) *au samedi 29 septembre 1984*.

Au programme sont prévus une trentaine de conférences, une exposition, un concert de musique vocale et instrumentale, une excursion au pays de Rabelais, etc.

Pour tous compléments d'information, et notamment pour les inscriptions, s'adresser au Secrétariat du Colloque :

C.E.S.R. - B.P. 1328 - 37013 TOURS CEDEX - France - Tél. 16 (47) 20.71.86.

